

Extrait de la *Revue du Lyonnais*.

LA CROSSE DE M^{GR} CALLOT

Monsieur le Directeur,

Après avoir entretenu les lecteurs de la *Revue* sur les origines douteuses de l'antique évêché de Belcay, permettez-moi de vous narrer en peu de mots un fait qui a eu lieu dans ma paroisse. Ce n'est plus d'un évêché vieux de quinze cents ans qu'il s'agit, mais bien d'un évêque nommé d'hier, qui va, sur la terre de saint Augustin, fonder un siège nouveau, celui d'Oran.

M^{sr} Caliot a été, le 24 juin dernier, l'objet d'une manifestation des plus attendrissantes. Chaque année, depuis 1856 les paroissiens du Bon-Pasteur ont l'habitude de souhaiter la fête à leur curé, et chaque année cette époque a été un jour d'effusion et d'allégresse.

En janvier dernier, à l'annonce de la promotion de M^{gr} Callot à la dignité épiscopale, un immense et unanime cri de regret s'est élevé dans la paroisse qui comprenait bien le choix de l'Empereur, mais qui sentait d'autant plus la peric qu'elle allait éprouver. Soudain des oppositions s'élèvent, et par un effet moral facile à comprendre, ceux qui voyaient avec douleur l'instant de la séparation en sont venus à la désirer.

Dans l'intervalle du conflit, et sans y prendre part, les paroissiens, sûrs de leur curé, le connaissant depuis onze ans, par ses œuvres, et sachant que son dévouement au bien ne saurait être longtemps contesté, s'occupèrent d'une souscription volontaire pour offrir à M^{sr} Callot une crosse épiscopale le jour de sa fête. Fait bien touchant à narrer, plus de 800 familles ont coopéré avec abandon et gratitude à l'acquisition de ce souvenir envers celui qu'on n'appelait que le *bon père*, fis donc les plus minimes ont été fails, mais leur valeur a été centuplée par la manière dévouée dont ils ont été offerts. Donc le 24 juin, W Callot, prévenu au dernier moment, a vu toute la paroisse réunie envahir sa demeure et venir lui offrir, liclas! le dernier bouquet de fête en qualité de curé. Dire que la cérémonie a été attendrissante, qu'il y a eu plus de larmes de versées que de phrases de dites est chose qui se comprend. Jadis les prélats étaient élus et souvent acclamés par les fidèles et non choisis par le Pouvoir, or, la démonstration populaire, complète, dévouée, ardente même, des paroissiens du Bon-Pasteur, équivaut pour M^{sr} Callot à une acclamation des anciens temps. Cet événement tout lyonnais, tout à l'honneur de M^{sr} Callot, sera pour les catholiques d'Oran une espérance et une preuve de l'excellent choix de l'Empereur, qui, pour fonder en nouvel évêché sur la terre d'Afrique, a su trouver dans un rang modeste du clergé lyonnais, l'homme de la situation, c'est-à-dire l'homme qui saura édifier, bien diriger et se faire aimer.

G. DEBOMBOCRG.

15 juillet 186-7.